



Rapport annuel
2020-2021

FINANCEMENT AGRICOLE CANADA

Survol de l'industrie agricole

FAC œuvre pour l'avenir de l'agroindustrie en fournissant du capital à tous les secteurs de l'agriculture, notamment aux producteurs primaires, aux agroentrepreneurs et aux transformateurs de produits alimentaires. Nous surveillons plusieurs facteurs importants ayant une incidence sur les perspectives à court et à long terme, la rentabilité et la solidité financière de chaque secteur.

En 2020, l'industrie agricole et agroalimentaire canadienne a été secouée par plusieurs perturbations attribuables à la pandémie de COVID-19, ce qui a créé des tensions économiques. Les fermetures d'usines de transformation et au sein du secteur de la restauration et de l'hébergement ainsi que la rareté de la main-d'œuvre sont quelques exemples de perturbations causées par la pandémie mondiale. Malgré les turbulences du marché, l'industrie agricole et agroalimentaire s'en est bien tirée comparativement au reste de l'économie canadienne. Le PIB du secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons a reculé de 1,0 %, alors que l'ensemble de l'économie enregistrait une baisse de 5,4 %.

Les recettes monétaires agricoles ont augmenté de 8,3 % en 2020 grâce à la demande vigoureuse de céréales, d'oléagineux et de légumineuses, qui a contrebalancé les baisses de revenus enregistrées dans d'autres secteurs de la production primaire. Les ventes du secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons ont aussi augmenté, dans une proportion de 3,5 %. Les nouveaux variants de la COVID-19 continuent de faire grimper le nombre de cas à l'échelle du pays, ce qui constitue une source d'incertitude économique et entraîne le risque de nouvelles perturbations dans les chaînes d'approvisionnement agroalimentaires.

Hausse des revenus agricoles attribuables à la production et aux prix élevés des cultures

Le rendement des principales cultures a augmenté de 4,5 % pour s'établir à environ 99,0 millions de tonnes. Par contre, la disponibilité de la main-d'œuvre a entraîné des difficultés liées aux récoltes pour certains producteurs de fruits, de légumes et de pommes de terre. Les interruptions qui ont secoué les usines de transformation et la fermeture du secteur des services alimentaires ont réduit les possibilités de commercialisation pour les secteurs du bétail et les secteurs sous gestion de l'offre.

Les recettes globales des cultures ont progressé de 14,8 %, et celles tirées de l'élevage du bétail ont diminué de 1,1 %.

En moyenne, les prix des intrants agricoles en 2020 ont été inférieurs de 1,0 % à ceux de 2019. Les prix moyens des intrants pour la production des cultures ont diminué de 2,4 % sous l'effet de la baisse des prix des semences commerciales, des engrais, des pesticides et du carburant, ce qui a contribué à améliorer les marges des cultures. Parallèlement, les prix moyens des intrants pour la production animale ont augmenté de 1,2 %. Les coûts accrus des intrants ont eu pour effet d'affaiblir les marges de ce secteur en 2020.

Pour un complément d'information, consultez les perspectives sectorielles de FAC sur fac.ca/ServicesEconomiques.

La valeur des terres agricoles continue d'afficher une tendance à la hausse

Les revenus élevés et la faiblesse des taux d'intérêt ont alimenté les investissements dans les exploitations agricoles canadiennes. La valeur des terres agricoles a augmenté en moyenne de 5,4 % en 2020. La vigueur de la valeur des terres agricoles continue de renforcer le bilan des producteurs. Vous trouverez de plus amples renseignements sur la valeur des terres agricoles, dont des analyses par région, dans le rapport Valeur des terres agricoles de FAC à l'adresse fac.ca/ValeurDesTerresAgricoles.

Augmentation de la dette en raison des investissements dans les fermes

La dette agricole a augmenté de 5,9 % en 2020, avec un taux annuel moyen de 6,5 % au cours des dix dernières années, alors que les producteurs ont continué d'effectuer des investissements stratégiques visant à améliorer la productivité et l'efficacité de leurs exploitations agricoles. L'évolution des tendances de consommation, les fermetures d'usines de transformation et l'incertitude des marchés ont entraîné des pressions sur les liquidités ou alimenté les attentes à cet égard, ce qui a stimulé la demande de capital en 2020. Pour obtenir un complément d'information, visitez le site Web de Statistique Canada.

La demande vigoureuse de produits agricoles et agroalimentaires canadiens contrebalance les problèmes d'accès aux marchés

Les exportations sont essentielles à la réussite du Canada à titre de producteur agricole. Compte tenu de sa faible population et de sa vaste étendue de terre arable, le Canada doit exporter la production que sa population ne peut consommer. Le Canada est le cinquième exportateur de produits agricoles et le onzième exportateur de produits agroalimentaires en importance au monde.

Le contexte international des échanges commerciaux a présenté plusieurs défis pour les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire en 2020. Tout d'abord, la fermeture temporaire d'installations portuaires et l'annulation généralisée des vols internationaux en raison de la propagation de la COVID-19 à l'échelle planétaire ont perturbé les échanges commerciaux pour l'ensemble des secteurs agricoles et agroalimentaires, en particulier les exportations de fruits de mer. Les réouvertures ont entraîné une amélioration considérable des échanges commerciaux et des ventes du secteur de la fabrication de produits alimentaires, malgré les difficultés persistantes au chapitre de l'accès aux conteneurs pour l'expédition de légumineuses.

Les perturbations observées à l'échelle des usines de transformation au Canada et aux États-Unis ont entraîné du retard dans les abattages de bovins et de porcs, ce qui a réduit les possibilités d'exportations pour le Canada et entraîné une diminution des prix versés aux éleveurs. Les investissements effectués pour protéger les employés ont permis aux usines de transformation des aliments de rouvrir et d'éliminer graduellement le retard accumulé dans les abattages de bovins et de porcs.

Évolution des habitudes d'achat d'aliments

La fermeture des entreprises de services alimentaires à l'échelle du pays a entraîné une hausse des dépenses alimentaires dans les épiceries. Les consommateurs se sont tournés en grand nombre vers les plateformes en ligne, ce qui a créé de nouvelles possibilités pour les transformateurs et les producteurs d'aliments de vendre leurs produits directement aux consommateurs. La demande d'aliments locaux et canadiens a aussi augmenté considérablement.

Les ménages canadiens continuent de privilégier des aliments sains, pratiques, durables et respectueux de l'environnement, ce qui incite les producteurs et les transformateurs à mettre au point des produits alimentaires ayant une valeur nutritionnelle spécifique et d'autres caractéristiques. Cela crée de nouvelles chaînes d'approvisionnement et des possibilités de profits pour l'ensemble de l'industrie. Les producteurs de tous les secteurs continuent aussi à adapter leurs pratiques pour satisfaire aux attentes des consommateurs en matière de salubrité et de durabilité des aliments.

Répercussions actuelles et potentielles sur FAC

L'industrie agricole et agroalimentaire canadienne demeurait en bonne santé financière à la fin de 2020. La faiblesse record des taux d'intérêt, un dollar canadien favorable et une demande alimentaire robuste au pays et à l'étranger ont créé des débouchés pour les secteurs de l'agriculture, de l'agroentreprise et de l'agroalimentaire du Canada. La vigueur exceptionnelle de la demande de céréales, d'oléagineux et de légumineuses en 2020 s'est traduite par une amélioration des prix et de la rentabilité des producteurs. Les prix élevés stimulent la demande de terres et d'équipements agricoles et contribuent à une amélioration des bilans dans ce secteur.

Par contre, l'accès accru aux marchés dans les secteurs sous gestion de l'offre, les problèmes de production, les préoccupations entourant les échanges commerciaux, les perturbations du transport et les prix plus élevés de certains intrants ont créé de nombreux défis pour d'autres secteurs, notamment ceux du bétail et de l'horticulture. Initialement, ces perturbations se sont traduites par un resserrement des bilans et par une demande vigoureuse pour les produits de soutien de FAC offerts en raison de la pandémie de COVID-19. La situation de ces secteurs s'est depuis améliorée en raison de la reprise économique au Canada.

La COVID-19 continue de susciter de l'incertitude sur les marchés, et ce, d'un bout à l'autre de la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire canadienne. Nous nous attendons à ce que la fabrication de produits alimentaires demeure un moteur important de la reprise économique du Canada. Les petites et moyennes entreprises de transformation d'aliments fournissent des produits alimentaires novateurs aux Canadiennes et aux Canadiens, et les grandes entreprises de transformation tirent parti de la demande croissante d'aliments sains et de grande qualité sur les marchés étrangers.

Les secteurs de l'agriculture, de l'agroentreprise et de l'agroalimentaire ne cessent de s'adapter à l'environnement de marché en constante évolution. La COVID-19 a causé une grave pénurie de main-d'œuvre et d'importantes perturbations du transport, difficultés qui entraînent des hausses de coûts considérables et plongent les marchés dans l'incertitude. Malgré ces défis de taille, les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire du Canada ont su s'adapter et sont bien placés pour tirer parti de la reprise économique.



RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.